

SON ET LUMIÈRE AU CHÂTEAU DU LUDE

de 1957 à 1995 : 38 années de spectacle



L'aventure commence en 1957, par « le temps des crinolines », thème choisi cette année-là pour la kermesse annuelle des écoles privées. La fête ravit tout le monde par son éclat, mais.....la facture de location des costumes dépasse toutes les prévisions. Comment faire pour combler ce déficit ?

Avec l'accord de Madame de Nicolaÿ et la collaboration de Michel Missoffe et François Brou, un petit spectacle (payant cette fois), est monté et est présenté sur le perron de la façade classique, Louis XVI.



La foule est au rendez-vous et faute de place pour satisfaire tout le monde, d'autres représentations suivent. Ce succès (5000 personnes ont vu cette « première ébauche » du son et lumière), pousse l'équipe qui se met en place peu à peu, à envisager un spectacle plus grandiose. C'est ainsi que débute l'aventure des « fastueuses soirées au bord du Loir », aventure dans laquelle les Ludois s'investirent en grand nombre.

Les premières années les tableaux costumés sont présentés côté « renaissance »







dans les coulisses on s'affaire dans la bonne humeur

Le « son et lumière » est une entreprise de plus en plus importante qui mobilise beaucoup de monde, d'énergie et d'argent. A partir de 1960, des aménagements sont réalisés au bord du Loir : rive droite des tribunes pour recevoir le public (5000 places), et rive gauche une scène de 350 mètres de long pour les danseurs, sans oublier le local technique pour la sonorisation et les éclairages, 280 projecteurs, 45 kilomètres de fils et câbles, 2 transformateurs électriques.¹

La mise en scène demande 65 figurants, 25 habilleuses, 1 coiffeur, 6 machinistes, 12 chevaux, 30 pigeons blancs, 1 lévrier, 4 calèches, 1 coche d'eau, 223 costumes, perruques, accessoires multiples.

En 1963, le spectacle reçoit l'oscar du tourisme, sa notoriété devient nationale. En 1964, année record, 145000 spectateurs se pressent au Lude. En août 1970, le millionième spectateur est américain, Ernest Robertow, du Texas.

¹ Tous ces renseignements sont pris dans l'ouvrage de Jacques Bellanger : « son et lumière au château du Lude ».







des invités d'honneur : André Malraux, Claude Pompidou, Valéry Giscard d'Estaing, et bien d'autres passent par Le Lude les soirs d'été, et même la reine-mère d'Angleterre en 1984 !





1978 voit passer le deux millionième spectateur, 1985 le trois millionième, mais la fréquentation est en baisse : le spectacle du Lude est concurrencé par d'autres encore plus grandioses, avec de nouveaux moyens techniques. Malgré quelques aménagements la belle aventure s'arrête en 1995.

La page est tournée ; le Son et Lumière apporta la notoriété à la ville, l'animation les soirs d'été, et dopa l'activité commerciale et touristique pendant toutes ces années.

Beaucoup de Ludois se souviennent avec nostalgie de cette époque !!!

Sylvette Dauguet
Club généalogie et histoire locale
MJC du Lude
mars 2013